

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LUCIEN BOILEAU

MILLEVOYE, CHARLES

Dialogue des morts — 1827

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LUCIEN, BOILEAU.	5
-----------------------	---

LUCIEN, BOILEAU.

SCÈNE 1

(Là régnait Despréaux, leur maître en l'art d'écrire (VOLT., Temple du Goût.))

LUCIEN

Salut, trois fois salut au maître en l'art d'écrire.

BOILEAU

Quoi ! Tu n'amènes pas nos frères en satire?

LUCIEN

C'était chose impossible, et nous y tombons mal.
Gilbert, les yeux hagards, hurle avec Juvénal ;
Perse de mots précis bourre un vers laconique ;
Horace rit des trois.

5

BOILEAU

Et Régnier le cynique ?

LUCIEN

Il est fort occupé. Travaillant de son mieux
A rendre ses écrits dignes d'honnêtes lieux,

Il relisait Macette, et dès lors je soupçonne
Qu'il n'aura plus le front de la lire à personne.

10

BOILEAU

Que fait Aristophane ?

LUCIEN

Il devient plus civil,
Car il insulte moins ; mais il est toujours vil.
Quoi qu'il en soit, parmi ses terrestres dépouilles,
Il semble avoir laissé son fiel à ses grenouilles (a).

15

BOILEAU

De l'observer de près j'aurais été jaloux.

LUCIEN

J'aime fort les méchants tels qu'Horace et que nous :
Les autres, je les hais, et de toute mon âme.
Point de pacte entre nous et le railleur infâme
Près de qui mon Ménippe était un vrai mouton.
Il dénigra Socrate ; et tu sais de quel ton
Il vouait au mépris cette Athène immortelle
Qui riait aux éclats lorsqu'il se moquait d'elle.

20

BOILEAU

Quant à moi, je ne fus que l'effroi des rimeurs.

25

LUCIEN

Tu parlas trop de vers, et point assez de mœurs ;
Et ta critique enfin, plus maligne qu'austère,

Tomba plus sur l'esprit que sur le caractère.
Pour moi, laissant en paix sommeiller leurs écrits,
Je ne me brouillai point avec nos beaux esprits. 30
Plus hardi, je lançai mes vives apostrophes
Aux charlatans parés du nom de philosophes ;
J'osai faire avanie à certains demi-dieux :
J'attaquai tour à tour les vices odieux,
Hypocrisie, orgueil, cupidité, bassesse ; 35
Mes traits les plus aigus assaillirent sans cesse
Ces vautours attroupés auprès des testateurs,
Et qui du jour funèbre accusent les lenteurs.
Rabaissant les exploits de nos foudres de guerre,
Je pesai le néant des gloires de la terre ; 40
Et, sans nuire à personne, en mes tableaux mouvants,
Sous le masque des morts je peignis les vivants.

BOILEAU

Ton siècle fut traitable, et sur lui la critique
Pouvait à pleines mains verser le sel attique :
Le mien, un peu guindé, s'en offensait encor ; 45
Mais celui-ci, dit-on, est le vrai siècle d'or
Pour la satire.

LUCIEN

En grand il faudrait peindre l'homme.
Tu ménageais Paris.

BOILEAU

Toi, tu cajolais Rome. 50

LUCIEN

Du nom d'adulateur tu fus gratifié.

BOILEAU

De juge partial tu fus qualifié.

LUCIEN

D'Alexandre-le-Grand je raccourcis la taille.

BOILEAU

Un jour, au grand Louis prêt à livrer bataille,
J'adressai de Pyrrhus l'épisode admiré.

55

LUCIEN

Louis au fond du coeur t'en savait fort bon gré :
Il aimait peu la guerre, et bénissait, je gage,
Sa grandeur qui toujours l'attachait au rivage.

BOILEAU

Un historiographe ose à peine in petto
Convenir...

60

LUCIEN

Tu n'as point fatigué ta Clio.

BOILEAU

Racine y suppléa ; seul il en eut la gloire.
Du débouter royal il consignait l'histoire;

Et le peuple, certain de n'être pas trompé,
Savait juste en quel bourg son prince avait soupé.
Mais un siège fameux m'ayant remis en veine,
Monté sur le trépied, j'enfantai, non sans peine,
Une ode...

65

LUCIEN

Oui, je le sais, une ode sur Namur,
Qui passe pour modèle, au moins en style dur.
Le ricaneur Gilbert me l'a souvent citée.

70

BOILEAU

Racine, cependant, me l'avait fort vantée.

LUCIEN

En louant ces vers-là, c'est aux siens qu'il songeait.
Mais, dis, n'as-tu pas eu quelquefois le projet
De prêter à des morts un piquant dialogue ?

75

BOILEAU

Ce genre où tu brillais de mon temps fut en vogue.
J'y consacrai ma prose.

LUCIEN

Il fallait des vers ; car
On ne va point à pied quand on possède un char.

BOILEAU

Tu t'es borné toi-même à ta prose caustique.

80

LUCIEN

Je n'eus point, par malheur, l'organe poétique,
Ni le divin talent dont le ciel t'a doté.

BOILEAU

De te traduire en vers je fus souvent tenté.
Mais je crois qu'on l'essaie, et que prêt à paraître...

LUCIEN

J'entends. Ah ! L'écolier vient à défaut du maître.

85

BOILEAU

Qu'importe ! on jugera son savoir-faire.

LUCIEN

Eh bien !
Passe pour l'écolier, pourvu qu'il soit le tien.